

120ème anniversaire du BEC
CONFERENCE-DÉBAT DU 13 OCTOBRE 2017
Philippe Darmuzey



BORDEAUX 13 Octobre 2017

BEC 1897-2017

**Sport, Université & Relations Internationales:
*Penser global, Agir local***

présentation par
Philippe Darmuzey



Together for a better world



European Commission
Development and relations with African, Caribbean and Pacific States



INTRODUCTION

Ma présentation a pour point de départ la perspective des relations internationales. Mais elle a pour point d'arrivée le sport et l'université dans la vie locale, notamment celle des clubs sportifs universitaires comme le BEC à Bordeaux. Je me suis donc abrité tout simplement derrière la célèbre devise « **Penser global, agir local** » .

Un angle de vue international peut nous apporter un recul comparatif sur l'état de notre sport, de ses performances, de son organisation et de sa gouvernance. Le sport obéit aux exigences de la mondialisation. Il doit en accepter les défis et en saisir les opportunités. Mais ces opportunités lui échapperont si le lien entre sport, culture et société, continue à se distendre.

Avec l'enjeu de Paris 2024 et devant le déclin de l'amateurisme et du monde associatif sportif, comment faire bénéficier le sport français et tous ses acteurs des **meilleures pratiques internationales**?

Dans un monde globalisé, l'environnement international et européen impacte considérablement le "modèle" français. Il est un facteur déterminant de l'avenir des jeunes et des étudiants de France, d'Aquitaine et de l'agglomération bordelaise.

Aux défis globaux des réponses locales existent, c'est le cas notamment pour l'avenir des clubs sportifs universitaires. En allant du global au local, je voudrais aborder quatre thèmes prioritaires de ce débat:

1. L'INDISPENSABLE MODERNISATION DU SPORT FRANÇAIS

Le vrai chantier de la préparation des JO de Paris, au-delà du projet vitrine, c'est celui de la modernisation et la mondialisation du Sport français pour faire de la France la très grande nation sportive qu'elle a l'ambition de devenir. Mais rester une grande nation sportive voire

une très grande en 2024 est un défi majeur dans un monde où 13 pays (aucun pays européen) ont dépassé la taille critique de 100 millions d'habitants comparés aux 66 millions de la France .

La brillante croisade de Bernard Lapasset, Tony Estanguet, du CNOSF et de la Mairie de Paris ne sera rien sans une stratégie de réforme du Sport français en lien avec les évolutions de la société.

Olympisme et mondialisation

Toutes les leçons des Jeux Olympiques de Rio et des évolutions récentes du Sport français, notamment la natation, le tennis, le rugby et le football, ont-elles été tirées ? Notre sport national a-t-il fait les réformes de gouvernance et d'organisation que lui impose la concurrence mondiale ?

Observons en premier lieu le **Bilan olympique français**

La France, avec 42 médailles, bat son record de Beijing (2008) et termine à la 7^{ème} place des JO de 2016. Toutefois, sans oublier les remarquables performances de certaines disciplines (la boxe par exemple) et de nos 10 médaillés d'or, on dira que la France est simplement restée à sa place.

Or, derrière le maintien de notre rang olympique, (nous étions au 5^{ème} rang olympique et au 6^{ème} rang « paralympique » à Atlanta en 1996), ni les médias, ni les « politiques » n'ont évidemment relevé la glissade au 12^{ème} rang « paralympique » à Rio en passant par la 16^{ème} place à Londres (2012).

A-t-on par exemple analysé les raisons du succès britannique à Londres et à Rio pour en tirer des incitations à l'effort et à la réforme en vue de Paris 2024 ? Pas à ma connaissance ! Mais je veux croire que notre pays est aussi capable d'accepter qu'il existe hors de chez nous des meilleures pratiques dont il n'est pas infamant de s'inspirer pour progresser.

Projection de l'image des sportifs français, des valeurs du sport national, de l'idéal olympique et des stéréotypes

Les JO sont devenus une vitrine de la concurrence économique et de la puissance des Nations. L'idéal olympique souvent oublié au nom des enjeux économiques et relégué derrière les drapeaux nationaux, a parfois été invoqué par nos sportifs pour justifier leur frustration au soir de l'échec. Il y a des attitudes que l'on aurait préféré ne pas voir certains de nos sportifs adopter, et les médias se complaire à relayer.

La consécration olympique ou la gloire mondiale sont indissociables des valeurs partagées par la société et le sport national. La politique sportive, l'éducation au sport, l'organisation du sport doivent être au service de cet objectif. L'exemplarité éthique, y compris dans la communication fait partie de la panoplie des grands sportifs, même à l'ère professionnelle. A Rio, l'encadrement français et les médias ont largement fait preuve de complaisance avec certaines déclarations de nos représentants, comme en natation ou insuffisamment fustigé certains comportements comme la pathétique attitude de mépris affichée ouvertement au sein de la délégation de Tennis.

Gouvernance et Institutions

Face au défi de la mondialisation, le Sport français reste fortement enclin à l'immobilisme institutionnel avec une tendance réductrice à la lutte pour le pouvoir, au culte de la personnalité et au clientélisme. Ses structures pléthoriques s'enchevêtrent les unes sur les autres. Elles jouent les unes contre les autres car les hommes laissent filer les valeurs dans la course au pouvoir. La sphère médiatico-économique consacre la primauté du coup d'éclat instantané sur la promotion des valeurs humaines de l'effort et de l'éducation.

Quelques exemples de 'mal gouvernance' suffiront à illustrer mon propos :

En football, la longue et honteuse traversée du désert des Bleus après la coupe du monde de 2010 et « le bus de Knysna¹ ». Il a fallu six ans, une coupe du monde et un Euro de football pour que la France rêve à nouveau d'un titre mondial à venir.

Le long déni total du microcosme national face à la dérive de la FIFA et l'UEFA et la déchéance institutionnelle de Michel Platini, grand champion intouchable.

En rugby, après l'avènement du professionnalisme en 1995, la déroute de la Coupe du monde 2015 devait conduire à une rénovation de la Maison Rugby de la cave au grenier. Mais il fallut vite déchanter lorsque le Président de la Ligue Nationale, Paul Goze, qualifia la défaite de la France face aux All Blacks (62-13) de simple « accident industriel » et se mit en devoir d'entraver toute velléité de la FFR² de réformer les conditions de travail du XV de France et la nécessaire réorganisation des rapports entre l'équipe de France et les Clubs professionnels du Top 14. Mais la guerre des institutions et du pouvoir continue à entraver la mise à niveau du rugby français. Du « copier-coller » avec les institutions nationales du football.

Cet immobilisme mortel est porteur d'une autre dérive du rugby national, peu visible sur les écrans qui relaient à grands frais de droits télévisuels les images du spectaculaire Top 14 ; Il s'agit du fossé que les instances du rugby ont laissé se creuser, avec le temps, entre les clubs amateurs du rugby des provinces et des régions et l'élite professionnelle.

Le cas du tennis est aussi parlant. Comment expliquer le décalage entre l'immense réservoir de talents français de haut niveau et de « jeunes pousses » en constante éclosion et le faible ratio de succès dans les grands tournois mondiaux ? Projet contre projet, évaluons par exemple les modernisations comparatives des 4 tournois du Grand chelem et le retard pris par Roland Garros derrière Wimbledon.

Les guerres de succession à la tête des Fédérations et ligues sportives nous renvoient à ce mal français omniprésent de l'immobilisme bureaucratique et de la mauvaise gouvernance.

Le sport français court un autre grand risque : celui du décrochage entre l'activité sportive en

¹ Ville d'Afrique du Sud où séjourna l'équipe de France de football lors de la coupe du monde en 2010

² Fédération Française de Rugby, dont le renouvellement fin 2016 du poste de Président détenu depuis deux mandats de 5 ans par Pierre Camou , opposa quatre candidats dont Bernard Laporte qui fut élu.

compétition et la société et ses relais associatifs ;

C'est tout l'enjeu sociétal de l'existence des clubs sportifs universitaires

La menace qui pèse aujourd'hui sur les clubs sportifs universitaires est symptomatique du mal qui ronge le monde amateur et associatif. La France, seul exemple de ce type sur la scène européenne, a laissé s'installer au gré du temps deux filières parallèles et rivales de promotion du sport universitaire. Les services administratifs ont prospéré et pris en main l'organisation du sport à l'université, tandis que le club universitaire, démuné de moyens matériels et pris dans la tourmente des évolutions de la société et des exigences de la vie urbaine et régionale, se voit progressivement éjecter de sa place d'animation au sein de l'université. Il est en grand danger de disparition, il ne pourra survivre seul sans le secours vital et conjugué des quatre éléments de son environnement: l'université, la métropole, la région et les acteurs économiques. *Je reviendrai plus tard abondamment sur l'avenir des clubs sportifs universitaires.*

Adopter les meilleures pratiques internationales

Se regarder dans une glace, se remettre en question, restaurer le lien entre le sport et la société par les réformes de la gouvernance et l'éducation par le sport, c'est désormais vital et urgent. Accepter la concurrence et les meilleures pratiques mondiales. Avec des efforts et des réformes fondées sur les modèles gagnants et les acquis universels du passé et résolument tournées vers la modernité et ses pratiques innovantes, le sport français peut encore devenir un phare de la mondialisation.

Paris 2024 est un enjeu capital pour la France et le rôle du sport dans la société

2017-2024 doit être le septennat de l'indispensable modernisation.

Réformer en profondeur le sport français, c'est nécessaire et possible maintenant. Les valeurs du sport, professionnel, amateur, civil, scolaire et universitaire, forment un tout indissociable. Le sport ne peut décrocher durablement de sa base sociétale. L'Ecole, l'Université, la ville et la région peuvent et doivent trouver les nouvelles pistes qui conduiront la jeunesse française à pratiquer l'activité physique et sportive à travers l'effort journalier puis la compétition.

L'impact sportif de l'organisation des Jeux de Londres chez nos voisins d'outre-Manche mérite au moins notre attention.

La France peut retrouver une place dans les cinq premières nations olympiques; c'est possible et réalisable; Le XV de France peut être champion du monde en 2023; Le Top 14 peut devenir le modèle mondial qu'il n'est pas s'il est ancré enfin sur le vivier amateur du rugby des provinces et des régions, ses écoles de rugby, le sport à l'école et à l'Université. Les Bleus peuvent être à nouveau champions du monde de football en 2022 (ou 2018 ?) et la ligue 1 de Football se hisser au niveau de la Premier League et des trois autres meilleurs championnats européens de football; c'est possible, concret et réalisable; pour ce faire, la FFF et la LNF sont devant les mêmes défis que leurs clones du rugby. En préparant Paris 2024, il est possible de reconstruire un sport français plus enraciné dans la société et réellement ouvert au monde ...

Dans la deuxième partie de cette présentation, Je voudrais maintenant aborder le cas spécifique du sport universitaire et de l'avenir des Clubs sportifs universitaires français ; je me servirai évidemment ici de l'exemple du Bordeaux Étudiants Club

2. REDONNER DROIT DE CITÉ AUX CLUBS SPORTIFS UNIVERSITAIRES, CHAÎNONS MANQUANTS ENTRE UNIVERSITÉ & SOCIÉTÉ

Réforme des universités et marginalisation des clubs

La réforme des Universités, qui n'est pas achevée, aurait dû offrir une opportunité majeure pour engager les efforts de modernisation de l'organisation, de la pratique et de l'animation du sport universitaire. Alors qu'elle devrait être porteuse de coopérations et de projets "gagnants-gagnants" entre les Services Universitaires des Activités Physiques et Sportives (SUAPS) et les Clubs sportifs universitaires, ces derniers se voient sacrifiés sur l'autel de la logique "**utilisateur-payeur**" comme si leur histoire centenaire dans l'animation de la vie universitaire, des campus, de la métropole et de la région, pouvait être effacée d'un trait plume du patrimoine national. Certes, la mise à jour des missions de ces clubs est aussi indispensable. Mais aucune nouvelle vision cohérente et humaniste du sport universitaire n'a été proposée dans le cadre de cette réforme fondamentale.

Comme le BEC à Bordeaux, les autres clubs sportifs universitaires français sont généralement dans une relation ambiguë avec les structures administratives du sport au sein de l'Université. Les conventions d'occupation des campus en cours de validité sont souvent lettres mortes face aux exigences financières et comptables de la réforme des universités

Le BEC « club du siècle »

Le BEC, doyen des clubs sportifs universitaires célèbre en 2017 ses cent vingt années d'existence. L'ouvrage intitulé « 1897-2017, 120 ans d'histoire du Bordeaux Etudiants Club » est publié aujourd'hui. Il retrace l'immense contribution du Club à la vie sportive, universitaire et sociale de Bordeaux, de la métropole et de la région.

A Bordeaux, le BEC³ a rendu au sport français, à l'université et à la région d'insignes services. Il a formé des milliers de jeunes, offert 25 participations aux JO, 7 médailles olympiques, 4 paralympiques, 153 internationaux, 105 champions de France. Il maintient contre vents et marées sa présence dans toutes les disciplines sportives majeures d'un club omnisports. Au-delà de l'activité et la compétition sportive, le BEC reste un pôle d'animation de la vie estudiantine et de la société civile bordelaise et aquitaine. Son ancrage dans la société et les valeurs humanistes de son engagement au service du sport et de la jeunesse lui ont valu notamment en l'an 2000 l'honneur d'être désigné par le Département de la Gironde comme le « Club du Siècle ».

Un club qui est au cœur de l'Université, de la cité, de la vie économique

³ BEC: Bordeaux Etudiants Club créé en 1897

La crise économique et financière globale et persistante depuis 2008 a considérablement aggravé et accéléré la profonde désaffection du monde politico-économique à l'égard du monde associatif et du sport amateur. La réforme de l'Université a conduit jusqu'ici à un malaise et une prise en compte ambiguë, *de part et d'autre*, du rôle en devenir du BEC vis à vis des structures universitaires d'organisation du sport.

Le Président de l'Université, celui de la Métropole ou celui de la Région, chacun de son côté, ont un angle de vision des services que le club peut rendre à la société dont il constitue un fragment du tissu. Ces services, le BEC est en droit d'attendre qu'on l'aide à les développer au mieux des intérêts de la collectivité et du club. Pour le bénéfice final de la jeunesse métropolitaine et étudiante, des jeunes dénués de l'accès égal aux pratiques de l'exercice physique et sportif bénéfique à la santé.

Le club est dans l'Université

Le BEC est le seul club amateur omnisport au sein de la grande Université régionale. Il offre une passerelle entre le monde universitaire et la société civile. Ses 2000 adhérents sont des scolaires et des universitaires (70%) qui pratiquent 14 disciplines sportives en compétitions nationales, féminines et masculines. Son centre d'accueil et de loisirs (CAL) établi au Club house de Roquencourt au coeur du campus de Pessac et à Bordeaux, peut accueillir 150 enfants de 6 à 12 ans. Les principes éducatifs sont ceux de l'éducation par le sport. Et en 120 ans d'histoire, l'éthique sportive des valeurs de l'amateurisme et la philosophie fondatrice de l'association sportive des étudiants de Bordeaux, n'ont jamais été remis en question.

Les relations entre le BEC et l'université de Bordeaux sont suspendues à la signature d'une convention clarifiant le statut du BEC qui aspire à être reconnu comme le club de l'Université de Bordeaux pour la pratique sportive en compétition fédérale. On attend sans claire contrepartie la participation du Club à la gestion des installations sportives universitaires alors qu'une convention de partenariat BEC-Services Inter-Universitaires-Mairie de Bordeaux court encore jusqu'en 2021. Le BEC est traité comme un "client ordinaire". On oublie les apports de 120 ans de coopération du club avec l'Université.

Le club est en permanence au coeur du campus

Présent sur le territoire du domaine universitaire tout au long de l'année, le BEC reste le seul centre d'activité, d'animation et de vie sociale entre les cycles de plein exercice du calendrier universitaire. La fonction d'animation dévolue au club doit être mieux exploitée. Elle offre un potentiel considérable d'activités profitables à l'ensemble des acteurs du voisinage intercommunal (Pessac, Talence, Gradignan, Bordeaux) et universitaire. Le Club peut être au centre d'un plan d'aménagement temporel et spatial du territoire du campus universitaire.⁴L'animation du campus dans les périodes de vacances deviendra nécessairement prioritaire à l'avenir.

Le club est dans la cité

⁴ Bernard Allaux, ancien Directeur de Cap Sciences et grand ancien du BEC en avait émis l'idée lors d'une réunion de réflexion d'un groupe de « bécistes » en 2014.

A Bordeaux la présence du club s'est avec le temps éparpillée en plusieurs lieux: le Centre régional des œuvres universitaires et scolaires (CROUS) à la Victoire, le Palais des Sports, cours Victor Hugo et la zone étudiante du quartier rénové des Chartrons. Le renforcement des relations avec la Mairie de Bordeaux et la Métropole nécessite une mise à jour des conventions d'utilisation des équipements sportifs municipaux. La vie du club dans la ville est suspendue au renouvellement de la convention entre la ville et le BEC dans le cadre du bail entre l'Université de Bordeaux et la Ville pour l'occupation du terrain du club. De nouvelles relations doivent donc être établies avec la métropole bordelaise.

Le club est aussi dans la vie économique

Chaînon manquant dans l'évolution du monde universitaire, le BEC a vocation à redevenir le centre vital de l'animation socio-sportive au sein de l'Université et de la Métropole. Le Club Sportif Universitaire pourrait être le catalyseur d'innovation et de développement autour de la pratique de l'activité et la compétition physique et sportive, en relation avec la vie économique et sociale de la Région.

La recherche de partenaires économiques et de moyens financiers à travers le sponsoring, le mécénat et le « crowd funding » est déjà au menu des activités de l'équipe dirigeante. Elle portera ses fruits d'autant mieux que le club aura des projets d'intérêt mutuel à faire valoir aux acteurs économiques partenaires.

Le club est dans la société

Par son affiliation à plusieurs mouvements associatifs nationaux (l'Union Nationale des Clubs Universitaires, la Fédération Française des Clubs Omnisports, la Fédération Française des sports Adaptés et Handicapés), le BEC peut utiliser ses réseaux nationaux, voire à terme internationaux, pour le déploiement d'activités sociales au service de la jeunesse métropolitaine et des communes de sa zone d'influence.

Le BEC doit donc poursuivre son histoire

L'ouvrage sur l'histoire du Club doit être exploité pour mieux expliquer aux décideurs, aux partenaires et aux élus politiques locaux et régionaux quelle contribution le club apporte à la vie publique métropolitaine, universitaire, néo-Aquitaine. Il illustre la contribution passée et future du BEC à la problématique sociétale. Il doit être le socle d'un nouveau départ pour les relations entre le club et ses pôles de rattachement.

La troisième partie de cette présentation est une proposition, celle de mettre à jour la mission des clubs sportifs universitaires en partant de l'exemple du BEC.

3. UN NOUVEAU LOGICIEL POUR LE BORDEAUX ÉTUDIANTS CLUB: *Mettre à jour la mission sociétale du plus vieux club universitaire de France*

Redonner droit de cité aux clubs sportifs universitaires, c'est restaurer un chaînon manquant entre l'Université et la société. C'est possible en aidant les Clubs à mettre à jour leur mission. A Bordeaux, mettre à jour la mission du plus vieux club universitaire de France, c'est comme si

le Club rénové se dotait d'un nouveau logiciel.

Aide toi, le ciel t'aidera : il s'agit pour le BEC de reprendre son destin entre ses mains

Confronté aux défis du temps, le BEC doit procéder sans délai à une réflexion opérationnelle sur sa place dans la société, et dans l'environnement local, régional, national et international. Il peut mieux y parvenir en consultant la société civile dont il est un élément, au même titre que le microcosme universitaire de la métropole régionale.

Le 120^{ème} anniversaire est l'occasion unique propice à l'organisation d'un grand débat sur l'avenir du Club, sa place dans la société, dans l'environnement urbain, universitaire et régional. Un débat public avec les étudiants, les parents, les communes de proximité, leurs élus, les institutions et les entreprises sur l'avenir du club universitaire serait sans doute révélateur des attentes du public, des pistes de modernisation des activités et des partenaires à mobiliser.

Mieux exploiter les capacités, abattre tous les atouts !

Les chroniques éditoriales du Président Doumeingts abordent dans le journal du club, trimestre après trimestre, les interminables négociations engagées depuis plus de deux ans avec l'Université de Bordeaux. Une lecture attentive en retient le lourd tribut qui en résulte dans la mise en œuvre du « projet du BEC », et de son programme à 10 ans.

Redynamiser le Comité du projet du BEC

Pour mettre en œuvre le « projet du BEC » et de son « plan d'orientation » et d'action « décennal » défini par la Direction pour les prochaines années, un « comité de projet du BEC » a été créé en 2015. La situation du club pointe sans aucun doute dans la direction d'une redynamisation de l'action de ce comité.

Mettre le BEC à l'heure des réseaux

Le temps est venu pour le club de combattre le risque d'isolement en accélérant l'adaptation de ses pratiques associatives à la méthode désormais incontournable des partenariats en réseaux. Des réseaux supportés par les nouveaux moyens et techniques de communication et d'information. Des réseaux à développer, des partenaires à cultiver, des échanges à promouvoir.

Un nouveau logiciel pour le BEC

L'environnement local, régional et national dans lequel se déroule la vie du Club universitaire est un maillage complexe de structures politiques, sociales, économiques, civiles, universitaires et sportives. Cette complexité a opacifié la perception des « clients » et des partenaires du club.

La réflexion sur l'avenir devra conduire à une révision dans un sens plus pragmatique, plus efficient et plus durable de la mission du BEC. Sans transiger sur les valeurs universelles et

humanistes qui ont fondé son engagement, la mission nouvelle du Club devra répondre aux défis de sa coopération avec le monde politique, le monde économique et l'Université.

Pour mener à bien le développement d'un nouveau "logiciel" pour le BEC, il est souhaitable que son organisation et sa conduite soient confiées à un ...

...Un groupe de réflexion indépendant...

...composé de manière équilibrée de membres du club et de la société civile, d'étudiants français et étrangers, de parents, d'élus locaux, d'acteurs et partenaires économiques et institutionnels, du monde associatif, de la presse régionale et des media et de l'un ou l'autre ancien sportif universitaire jouissant de la notoriété morale et de l'estime publique.

Evaluer les performances

Le groupe de réflexion aurait pour tâche essentielle d'évaluer la situation générale du club, la performance dans l'exécution du « projet du BEC » et ses progrès. Il pourrait identifier les principaux défis que la situation du club lui imposent pour sa pérennité.

Mettre à jour la Mission du club

Le groupe de réflexion indépendant serait chargé de soumettre un cadre de mise à jour de la mission actualisée du BEC à l'horizon des dix prochaines années. Cette mise à jour donnera les orientations prioritaires pour la mise en œuvre de la mission du club, en particulier dans ses relations avec les partenaires extérieurs.

Le BEC au centre d'une stratégie d'échange pour les clubs sportifs universitaires d'Europe

La réflexion opérationnelle conduisant au développement du nouveau logiciel du club passe aussi par la considération d'ouvrir davantage le Club à l'international.

Le BEC a tout à gagner sans tarder, du développement des échanges intra-européens. Il peut en tirer des bénéfices rapides en termes d'exposition extérieure, d'échange des bonnes pratiques, d'apprentissage mutuel, de renforcement des capacités. Bénéfices également de la mutualisation des moyens et de la gouvernance, de la mobilité des jeunes, des étudiants et des bénévoles du sport. Il peut par ce chemin retrouver l'adhésion mobilisatrice des entreprises, des élus locaux et régionaux et, surtout, des jeunes acteurs sportifs universitaires.

Le moment est donc venu d'en venir au dernier terme de la devise « penser global, agir local »

4. AGIR LOCAL: PROPOSER, COALISER, MOBILISER, ACTIVER

« Agir local », c'est pour le Club sportif universitaire fragilisé, rechercher la coopération vitale et conjuguée des quatre éléments de son environnement naturel: l'**université**, la **métropole**, la **région** et les **acteurs économiques**.

Un **appel** doit être entendu par ces acteurs. Le moment est venu de relancer les grands alliés, d'identifier mieux les intérêts communs, de leur offrir ce que le BEC peut apporter comme valeur ajoutée dans la vie à venir de Bordeaux, de son Université et de sa Région. L'agenda est chargé mais porteur de perspectives durables.

Et le Club ne vient pas à la discussion les mains vides; il est prêt à proposer et agir:

Le BEC est prêt à proposer, à programmer, à mobiliser...

PROPOSER: *deux axes prioritaires de recherche et de coopération sont envisageables*

- **Premier axe : Coaliser autour du BEC un réseau européen de clubs sportifs universitaires; engager des partenariats collaboratifs avec Erasmus+**

ERASMUS a 30 ans. Ce programme est un des acquis incontestés de la construction européenne. Cinq millions de jeunes européens ont bénéficié du programme d'échanges universitaires et culturels d'Erasmus. Depuis 2014, un chapitre Sport d'Erasmus + permet de monter des partenariats collaboratifs européens entre clubs ou associations sportives à travers l'Europe et au-delà.

Un groupe de travail des anciens et amis du BEC a identifié et élaboré entre 2013 et 2015 un projet intégré éligible aux financements européens⁵. Il prévoit par étapes l'établissement d'un réseau européen de clubs ou organisations sportives universitaires rassemblés autour d'objectifs communs et engagés à terme dans la constitution d'un Partenariat Collaboratif Européen. Le BEC pourrait ainsi coaliser autour de ce réseau, en priorité, les clubs ou associations sportives universitaires des grandes villes européennes jumelées avec Bordeaux. Inutile d'expliquer à la ville de Bordeaux, à l'Université, aux communes de la Métropole, à la Région, l'intérêt à long terme que présente l'échange des meilleures pratiques sportives et universitaires, la confrontation de nos jeunes talents sportifs, de nos cadres et bénévoles et de nos valeurs aux expériences et partenariats internationaux.

Ce projet de partenariat prometteur et gagnant-gagnant est à la recherche de ressources pour son démarrage depuis février 2016.

- **Deuxième axe: Exploiter la vocation d'animation socio-économique du Club sportif Universitaire**

Le groupe de travail "béciste" avait aussi identifié en 2015-2016 un modèle innovant de développement autour du rôle d'animation du club dans son environnement universitaire, sportif, économique, son pôle de recherche. En Suède, un programme de recherche et développement des start-ups dans les secteurs du sport et de la santé a été réalisé avec succès autour de l'Académie des sports de la région universitaire de Dalarna, en partenariat avec les associations sportives et les entreprises.⁶ La transposition de ce modèle à Bordeaux et sa région est tout à fait concevable et réalisable. En résulterait un projet structurant à long terme avec la Région, l'Université, les Entreprises, permettant notamment la création d'entreprises et d'emplois des jeunes à travers l'éclosion de « jeunes pousses » innovantes.

⁵ Les contours de ce projet ont été ébauchés dans l'article "Quel avenir pour le club universitaire", journal du BEC, novembre 2014, Philippe Darmuzey. Dossier complet et présentation ppt. du projet dispo. sur demande.

⁶ modèle suédois d'académie du sport dans la région universitaire de Dalarna. Fiche disponible sur demande.

Le BEC est donc prêt à...

ACTIVER & PROGRAMMER

Autour des 2 axes que je viens d'ébaucher, le BEC est plus concrètement porteur de 5 initiatives de développement en partenariat à l'horizon de 2020 :

1. établir une **plateforme européenne de coopération entre les clubs sportifs universitaires des grandes villes jumelées à Bordeaux** et échanger de bonnes pratiques en réseau; **PHASE I (2018-2019)** ;
2. développer avec eux un **partenariat collaboratif** éligible aux ressources financières du volet sportif d'**Erasmus +** ; **PHASE II (2019-2020)** ;
3. lancer à Bordeaux une **manifestation sportive européenne à but non lucratif en 2019, dans le cadre approprié du Programme 'ERASMUS +' , PHASE III (2019 ou 2020)** *par exemple sur un thème à « valeur ajoutée européenne » tel que l'activité physique et sportive bénéfique à la santé*
4. devenir acteur et partenaire du développement régional, porteur et animateur d'un **projet structurant d'Institut Régional du Sport & de la Santé** et son pôle de recherche, d'innovation, d'expérimentation, d'activité sportive universitaire et d'emploi des jeunes; **PHASE IV (2020 +)**. A partir d'un projet pilote, ce partenariat couvrirait à terme l'ensemble du bassin économique de la nouvelle Aquitaine.
5. développer avec les acteurs du voisinage intercommunal (Pessac, Talence, Gradignan, Bordeaux) et de la métropole un programme d'aménagement temporel et spatial du territoire et des infrastructures inutilisées du campus universitaire; offrir un **point d'entrée aux activités culturelles et sociales hors saison** sera une priorité à l'avenir.

fiches d'identification des initiatives disponibles sur demande.

Enfin Le BEC est prêt à...

MOBILISER LES ALLIÉS

Il est toujours temps d'aller trouver les grands alliés et d'identifier mieux les intérêts communs, de leur offrir ce que le BEC peut apporter comme valeur ajoutée dans la vie à venir de Bordeaux, de son Université et de sa Région. Le club et son Président doivent se rapprocher de leurs grands alliés institutionnels, politiques et civils.auprès d'eux, le BEC trouvera l'écoute, l'énergie, le courage et les appuis propices à la mise à jour de sa mission. Une mise à jour éclairée par 120 ans d'histoire. *Mobiliser les alliés, c'est:*

Sensibiliser la ville, la métropole et ses communes

Il faut parler à Alain Juppé et aux élus de proximité de la mise en réseau du BEC avec les associations sportives des villes universitaires partenaires ou jumelées à Bordeaux : Bilbao,

Bologne, Bristol, Coïmbra, Cracovie, Frankfort, Lisbonne, Madrid, Munich, Porto, Poznan, Riga, Valladolid ...

Intéresser la Région

Il faut intéresser Alain Rousset au projet intégré d'Institut Régional du Sport & de la Santé et son pôle de recherche, d'expérimentation et d'innovation, au service du bassin économique de la nouvelle Aquitaine en vue de la création d'entreprises et d'emplois des jeunes;

Convaincre l'Université

Il faut proposer au Président Tunon de Lara un voyage d'étude en Suède pour apprécier l'intérêt du modèle d'académie du sport et de la santé de la région de Dalarna, son université, ses clubs sportifs;

Impliquer le Recteur de l'Académie de Bordeaux

Il faut dialoguer avec Olivier Dugrip sur les opportunités d'échanges et de partenariats offertes par Erasmus + Sport ;

Approcher le Préfet de la Nouvelle Aquitaine et de la Gironde

Il faut évoquer avec Pierre Dartout, l'avenir du BEC désigné « Club du Siècle » par le Département. Lui proposer un partenariat avec la collectivité territoriale pour la poursuite de la souscription et la promotion du livre sur l'histoire du BEC ;

Impliquer la presse et les média régionaux

Il faut parler à Yves Harté d'un partenariat avec Sud-Ouest pour organiser un débat sur le club sportif universitaire et la société dans le cadre de la sortie du livre sur l'histoire du BEC ;

Et enfin

Coopérer avec l'Union nationale des clubs universitaires

Enfin, Proposer à l'UNCU de coaliser les clubs sportifs universitaires français autour d'un nouveau contrat de société avec les universités et les métropoles. Prendre une initiative de promotion par les clubs d'un projet de réformes du sport français, de son éthique, de la survie du sport amateur en vue des JO de Paris 2024 et de la coupe du monde de Rugby 2023...

...Et reprendre ensuite le chemin d'un **dialogue gagnant-gagnant entre le BEC et l'Université, à Bordeaux.**

CONCLUSION

Penser global oui, mais agir local. Car il existe là bas au milieu de nulle part, sur l'autre versant de la colline du sport et des études, une niche d'activité pour le BEC de demain,

Le nouveau BEC. Ce Club Sportif Universitaire modernisé, initiateur d'activités physiques et sportives innovantes, partenaire du développement socio-économique régional et animateur de la vie universitaire métropolitaine.



Penser global, Agir local (FIN)

CONCLUSION

Joyeux anniversaire au



Félicitations aux auteurs de l'ouvrage sur son histoire !

Vive Bordeaux, son Université, longue vie à son Club Sportif Universitaire !!!



Together for a better world



European Commission
Development and relations with African, Caribbean and Pacific States



Philippe Darmuzey